

palais coupable d'offusquer le monument de l'unité italienne, fut décrétée. L'Autriche lutta tant qu'elle put, mais enfin fut obligée de céder. Elle demanda alors à la ville, de l'autre côté de l'église de Saint-Marc, un terrain d'égale grandeur sur lequel elle réédifierait le *palazzetto* avec les mêmes matériaux et la même disposition extérieure et intérieure. Les choses en sont là, le municipe a fait dégager les terrains à gauche de la basilique, mais leur remise n'a point encore été faite à l'ambassadeur d'Autriche et le *palazzetto* de Venise continue à empêcher de voir le monument de Victor Emmanuel. On dit que ce monument devra être terminé pour 1911, la grande année jubilaire, le premier cinquantenaire de l'unité italienne. Beaucoup croient qu'il n'en sera rien et qu'il coulera encore beaucoup d'eau sous le pont Saint-Ange avant que le désir de la franc-maçonnerie soit accompli.

— Cette unité italienne remet en mémoire deux faits assez curieux et qui datent de la même époque. Le premier est une prophétie imprimée par John Lemoine dans le numéro de septembre 1855 de la *Revue des Deux-Mondes*. Cette prophétie était tirée d'un auteur anglais, Dr Cumming, dans l'ouvrage *The end*; et lui-même, ainsi qu'il le disait dans une note, l'avait prise dans un ouvrage imprimé à Augsbourg en 1516 : *De fluctibus mysticæ navis*, de Rodolphe Gualtier, et qu'il avait lu à la bibliothèque Angelica. La prophétie qui n'a guère qu'un intérêt rétrospectif, prédisait la prise de Rome, la persécution religieuse en Italie, la ruine des couvents, leur fermeture, la prison du pape. Elle disait en finissant qu'un prince venant du Nord *princeps aquilonarius* arriverait avec une puissante armée et remettrait tout dans l'ordre. Cette prophétie fut de nouveau exhumée par le *Pèlerin* il y a une quinzaine d'années, et on fit des recherches. Il fut aisé d'arriver jusqu'au numéro de la *Revue des Deux-Mondes*, mais impossible d'aller plus loin.